

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Un asile ouvert
à l'étude, aux sciences
et aux arts*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 770 titres à ce jour. « J'ai considéré l'Abbaye de Foigny sous deux points de vue différents, explique l'auteur dans sa préface, en raison du double aspect qu'elle présente et comme établissement religieux et comme établissement agricole. J'ai fait mention de la règle si sévère à laquelle la maison est soumise ; j'ai dit avec quelle rigueur les statuts ont été pratiqués sous les abbés réguliers : mais, dans ces temps primitifs, une Abbaye n'était pas un simple refuge, en dehors du monde, pour la contemplation et



la prière, c'était un asile ouvert à l'étude, aux sciences et aux arts ; c'était un rempart opposé à l'envahissement de la barbarie sous toutes ses formes. Là, à l'ombre du temple, s'élevait une bibliothèque, dépositaire des plus nobles débris de l'antiquité, où l'on conservait, à côté des livres sacrés, les chefs-d'œuvre de la Grèce et de Rome, ces précieux manuscrits qui, du fond des cloîtres, se répandirent, comme des germes bienfaisants, par toute la chrétienté, et y provoquèrent la renaissance des lettres. »

par **Amédée PIETTE**

La plus riche des
nombreuses abbayes
qui entouraient Vervins

L'abbaye de Foigny fut fondée en 1121, sur la commune de La Bouteille, près de Vervins en Thiérache. Le 11 novembre 1124 eut lieu la consécration de l'église. Les nombreuses donations de l'évêque de Laon et des grands seigneurs de la région, ainsi que les échanges de terres avec les abbayes bénédictines, comme celle de Saint-Jean de Laon, ont permis de constituer un domaine très important. L'abbaye était pros-

père, comptant cinq cents moines et frères convers et exploitant douze mille hectares jusqu'aux portes du Laonnois. Elle représentait un véritable moteur économique, pour la région, grâce à ses quatorze moulins à grain, un moulin à foulon, deux tordoirs, trois fourneaux, trois forges, une verrerie, une brasserie et deux ardoisières. Les moines possédaient de nombreuses maisons à Laon, Vervins et Montcornet. Ils élevaient aussi des chevaux et des moutons et leurs étangs produisaient des quantités de poissons. La commercialisation des produits de leur culture et de leur élevage, jusqu'à Anvers ou Gand, était facilitée par une organisation des transports considérable et par la possession de bateaux sur la Sambre et sur l'Escaut. Il ne reste aujourd'hui que peu de traces de celle qui fut la plus riche des nombreuses abbayes qui entouraient Vervins.

Les deux premiers
siècles de l'expansion
de l'abbaye

Amédée Piette a décomposé son étude en trois périodes. Dans la première il traite, tout d'abord, de Foigny sous les abbés réguliers. Il raconte comment les ordres se sont créés et se sont développés, ainsi que la fondation de l'abbaye, avec Renaud. Puis, l'histoire de l'abbaye est retracée à travers les personnalités et les actions des abbés tels que Gossuin, Robert, Anselme, Odelin, Guilbert, Rodolphe, Guillaume, Simon, Mathieu, Anselme II, Mathieu II, Gossuin II et Lambert, pendant les deux premiers siècles de l'expansion de l'abbaye. L'auteur s'attache ensuite à donner une idée complète des richesses et de la prospérité du domaine pendant cette même période, c'est-à-dire aux XII^e et XIII^e siècles. Il répertorie donc les fermes ou censés, parfois également appelées granges, qui constituaient la fortune immobilière de l'abbaye, à savoir : Foigny, Aubenton-la-Cour, Landouzy-la-Cour, Belle-Perche, Fligny, Eparcy, Landouzy-la-Ville, Watigny, Faucouzy, Lemé et Villancelle, dans la Thiérache, et Evercaigne, Aransot et le Cellier, dans le Laonnois. Amédée Piette reprend ensuite l'histoire de l'abbaye en établissant la suite chronologique des abbés réguliers, pendant cette période plus obscure, avec Jean de Juvincourt, Pierre d'Aubenton, Jean de Cherines, Bernard de Laon, Gobert de Wimpy, Jean Desprez, Louis de Bandoüil, Jacob Mercier, Furseus Coquin, Hugues de Bordoue et Jean de Nieule. Il aborde ensuite la deuxième période qui commence sous le règne de François I^{er}, sous les abbés commendataires, avec Robert de Coucy, Bertrand de Marillac, Jean de Morvillers, Jean Lordreaux, Claude de Neufville, Nicolas de Neufville, Camille de Neufville. Puis il étudie les domaines de Foigny sous ces abbés, avant de retracer la suite des abbés commendataires, à partir de 1698, avec Jacob de Matignon, Armand-Gaston de Rohan-Soubise, Jean de la Croix de Castris. La troisième époque traite de Foigny pendant la Révolution. L'auteur complète son ouvrage par de nombreuses pièces justificatives.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2771 TITRES

109 TITRES SUR
L' AISNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

